

**PEIGNURES**

On nous écrit de Lévis : Lévis possède un Peigne qui peut rendre des points à M. Lalésime et Fesse-Mathieu. Nous demandons une charte pour une succursale dans notre ville.

Voici quelques-uns de ses exploits : Il invite un ami à dîner chez lui. En se mettant à table il débouche une bouteille de vin de Bordeaux, s'en verse un verre et puis il rebouche la bouteille et la serre dans son buffet. Quand à l'ami il devra se contenter d'un verre de bière commune. Au milieu du repas notre Peigne se verse un deuxième verre de Bordeaux et n'en offre pas à son convive.

Un ami de Québec, le rencontre sur la rue.

—Viens-tu avec moi ce soir à Spencer-Wood, dit celui-ci ?

—Ça coûte trop cher. J'ai d'argent aujourd'hui pour ça. (Notre Peigne est un homme jouissant d'une fortune assez rondelette.)

—Qu'à cela ne tienne. Je paierai les frais, les barrières et les traites en route.

—En ce cas j'accepte. La visite se fait et le Québécois paie tous les frais, barrières, consommations répétées une demi-douzaine de fois, etc.

Le Peigne est venu à Québec avec sa voiture. En revenant il dit à son ami :

—Tu me dois 35 cts.

—Comment ça ?

—J'ai payé 35 cts pour traverser mon cheval sur le bateau-passeur pour venir te chercher.

Le Québécois a dû payer la somme au maître Peigne.

Un apprenti dentiste de Montréal, débute bien dans la peignerie.

Il prend ses repas dans une pension bourgeoise de la rue St-Elisabeth et loge dans une des rues du quartier St-Jacques.

Il a cessé de prendre ses repas à la pension en disant à la maîtresse :

Je ne peu plus manger chez vous. Je suis satisfait de l'ordinaire, mais ça use trop la doublure et les boutonsnières de mon pardessus. Je prendrai mes repas dans la maison où je couche, parce que je n'aurai plus à enlever et à remettre mon pardessus au déjeuner et au souper. Ça l'usera moins.

M. X... de la rue St-Paul, a atteint les degrés les plus élevés dans la peignerie.

La semaine dernière il s'est présenté au bureau central de la compagnie de téléphone des Marchands. Il était décidé de s'abonner, mais il voulait avoir l'usage de l'instrument dans les prix doux.

Il a dit au gérant : "Vous devez me faire un rabais. J'ai la voix très enrouée et lorsque je parle, c'est à voix très basse. Vous pouvez me laisser l'usage de vos fils à moitié prix à cause de cela."

Un cigare ressemble à un livre. Ce n'est pas la reliure qu'il faut considérer. Il est jugé par son arôme et non par son enveloppe. Le chef d'œuvre du cigare domestique est le "Kosbad".

Madame X... du haut de la rue St-Denis disait dimanche dernier à une amie : "On ne pendra pas Shortis. Il n'était pas responsable de ses actions parce qu'il prenait trop de "coquin chine !" Madame voulait dire la co-caine.

**Pharmacie Nationale**

Cet établissement est sans contredit, la pharmacie modèle de la Paissance. Rien n'a été épargné pour rendre les différents dépensements aussi complets que possible. Parfums, articles de toilette, nouveautés les plus attrayantes dans le genre, médicaments brevetés, etc. Prix très modérés.

La Pharmacie se trouve dans le Monument National, No. 210 Rue St-Laurent.

Madame Z-d disait dernièrement :

—Docteur, ma plus grande crainte, c'est d'être enterrée vivante.

—Soyez sans inquiétude sous ce rapport, madame. Ne suis-je pas votre médecin ?



Le peuple ne veut plus de la protection. Il en a pardessus le menton. La seule protection qu'il désire est pour les Hauts Malpecques. Une délégation incessante se propose d'aller trouver Joe Poitras au Petit Windsor, coin de la Côte St-Lambert, pour lui offrir la candidature dans sa division pour le parlement fédéral. Joe Poitras est l'ami des bonnes luttes frâches. Il sait comment les protéger. Il reçoit ses Malpecques tous les jours par express.



**LA SAISON DU SUCRE**

BOWELL : — Comment diable, l'ami Foster, vas-tu t'y prendre pour faire couler cet érable ?

FOSTER : — S'il ne coule pas, nous coulons nous. Faisons le couler à tout prix.

Laurier est satisfait de son érable. Sa sucrerie promet beaucoup.

**TOUR DE PEIGNES**

Quatre chevaliers d'industrie, ayant fait grande chère dans une auberge, demandèrent la note. Le premier mis la main à la poche ; le deuxième le retint, disant qu'il voulait payer ; le troisième fit la même grimace, et le quatrième dit au garçon : "Je vous défends de recevoir de l'argent de ces messieurs, c'est moi qui paye."

Personne ne voulant céder, l'un d'eux propose un expédient : "Pour nous accorder, dit-il il faut mettre un bandeau sur les yeux du garçon, celui de nous qu'il prendra payera l'écot." La proposition fut mise à l'instant à exécution ; mais pendant que le garçon tâtonnait dans la chambre, nos quatre rusés défilent l'un après l'autre. Le maître monte ; notre Colin-Maitlard le prend et, le serrant étroitement, s'écrie triomphant : "Ma foi, ce sera vous qui payerez l'écot." Il ne se trompait pas.

Paul. — J'ai courtisé ma femme trois ans avant de me marier et c'était presque tout du temps perdu.

Pierre. — Comment cela ? N'a-t-elle pas de fort bonnes qualités ?

Paul. — Oui, elle a un excellent caractère, mais j'ai découvert depuis que j'aurais pu l'obtenir en mariage en trois mois, si j'avais eu assez de hardiesse pour la demander.

Pour une coupe de cheveux élégante, allez voir Emilot à l'Hôtel Riendeau.

**LA FIN EST ARRIVEE ...**

NOTRE TEMPS EST FINI

Impossible d'attendre plus longtemps

Notre Grande Vente de Depart ne peut être remise à plus tard.

**GENEREUX, GALARNEAU & CIE**

IMPORTATEURS DE MERCERIES ET CHAPEAUX

209 Rue St-Laurent En Face du Monument National

**GRANDE Vente de Demenagement**

Sans regard au prix courant ni à la valeur des Marchandises en stock.

Tout doit se vendre d'ici au Premier Avril

Il nous faut faire l'ouverture de notre MAGASIN NOUVEAU, à la date ci-dessus, et au

**227 RUE ST-LAURENT**

Reductions Monstres! Prix Coupes!

C'est la plus grande chute de prix qui s'est encore vue dans le commerce de Merceries

Seulement que pour 2 Semaines, commençant

**LUNDI, LE 18 COURANT**

Messieurs, Ne manquez pas cette OCCASION D'OR que nous vous offrons.

**NOUS NE CITONS ICI QUE QUELQUES PRIX :**

- 200 douz. Chemises blanches, devants ouverts, (un bon job) Prix régulier, 1.50... Et lundi seulement **75c**
- 150 douz. Chemises en batiste et duck, couleurs nouvelles. Prix régulier, 1.50... Et lundi seulement **75c**
- 100 douz. Chemises negligées, sole et laine, 1.40... Et lundi seulement **50c**

**CRAVATES**

- En soie et satin, nouveaux styles, nouvelles couleurs, stock de 50c à 1.00, pour la vente. Prix... **25c**
- Un lot de Cravates immense, de 35c à 75c. Lundi seulement pour... **15c**

**CHAPEAUX EN FEUTRE**

Les plus récentes formes Anglaises et Américaines. Nous introduirons ces nouveaux Chapeaux, LUNDI et pendant deux semaines, aux prix des manufactures.

- 1 lot Chapeaux, valant \$2.00 à \$2.50...Lundi **25c**
- 1 lot Chapeaux, valant \$2.50 à \$3.00...Lundi **50c**
- 1 lot extra sera sacrifié Lundi à...**\$1.00**

Nous vous donnerons deux semaines de Bargains. Soyez en convaincus. Ainsi pour vous assurer de prendre le premier choix, venez LUNDI de bonne heure.

**Genereux, Galarneau & Cie**

209 Rue St-Laurent, en face du Monument National, et coin nord du Marche